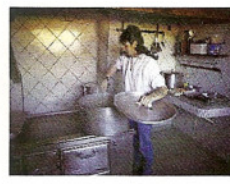
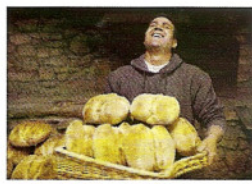


Chers amis,

Les jours, les années se suivent et, et ne se ressemblent pas !!! Quelle nouvelle ! Non mais, c'est que, en manque d'inspiration, il me faut trouver une entrée en matière originale, et elle est réussie, vous ne trouvez pas ? Bon, cela ne vous fait pas sourire ? Je continue ou pas ? Je me demande si vous n'êtes pas lassés de devoir lire une fois par an le bulletin de santé des chèvres, des moutons, des cochons (ah çà, à leur égard, il est toujours très pessimiste), des chevaux, de l'âne, des chats (pour eux par contre, il est très favorable et exponentiel), des abeilles (là, je sens votre attention inquiète, rassurez-vous, les nôtres se sentent en sécurité sur notre plateau protégé de pollution intense, elles nous ont donné 567 kilos de miel). En bref, finalement, rien de nouveau sous le soleil, Jean-Marc et Elvin, Stéphane parti et revenu, Gérard, Jean-Marie, Martine, Eric, les mêmes que l'an dernier finalement, ont assuré au mieux et quotidiennement leur mission auprès de notre cheptel.

En fait, cette introduction est motivée uniquement (!) par la température de nos journées éclatantes de feuillages dorés sous le soleil, alors que, souvenez-vous, à la même date, en 2010, nous subissions la neige et - 12° le matin, et que contrairement aux années précédentes, nous n'avons pas participé à la collecte de la Banque Alimentaire sur APT, la grande surface ne voulant pas de mendiants dans son hall d'entrée, oui oui. Je vous dis cela car c'était le sujet de l'intro 2010, je vois qu'il faut tout vous expliquer.

Car pour le reste, bien sûr, la vie continue, les coupeurs de bois coupent du bois, les machines tombent en panne et pourtant les vendeurs parviennent à le vendre, le bois, les camions assurent leur valse quotidienne, le mécanicien ne chôme pas, l'équipe polyvalente de maçonnerie, récupération, réparation, initiative en tout genre reste au top, le forgeron forge avec humour, (la dernière rampe d'escalier est une portée pleine de notes de musique), le potier ne cesse de progresser, le boulanger s'est encore amélioré, après bien des vicissitudes la fromagerie a trouvé le duo gagnant qui a boosté la qualité, le jardin, ah, le jardin, une merveille cette année, (légumes de printemps, d'été, d'hiver, 1 tonne 800 de haricots verts, vous avez bien lu), les murs de pierres sèches, l'entretien du lagunage et de l'environnement, le jardin d'ornement, le tri sélectif, la brocante, l'entretien des locaux, les ménages, la buanderie, le vestiaire, la cuisine, la pluche, la plonge... De quoi occuper chaque jour les 78 personnes en moyenne qui vivent à Berdine, les 3 salariés, les 6 bénévoles à temps plein, (si vous savez compter, vous noterez que l'addition s'élève à 87 personnes qui se mettent chaque jour autour de la table) sans parler bien sûr de tous les visiteurs, familles et autres invités qui ont défilé tout au long de l'année... (la fidèle équipe du Conseil d'Administration, nos amis de ARES, les stagiaires, les scouts et les chorales belges, le lycée des Chênes, les grands repas des amis aptésiens, du Rotary Club, etc...). Ouf, enfin j'ai fait le tour, tout ce travail me fatigue.



Mais je ne pouvais décemment en faire l'économie, puisque c'est lui qui redonne l'envie de vivre à ceux qui nous arrivent découragés, désespérés d'eux-mêmes, des autres, de la société. Combien l'expriment cette découverte de la vie qui revient comme insidieusement, (à l'insu de leur plein gré ?) dans le plaisir inattendu de créer, de façonner, de couper, de tailler, de semer, de récolter, de nettoyer, de ranger, de peindre, de construire de la beauté, de se sentir utile, nécessaire au bien-être de tous ! Ne plus vivre pour travailler et enrichir ceux qui ne méritent pas de l'être, mais travailler pour vivre, créer sa propre richesse intérieure et la partager. Il vous semble que je suis sur un petit nuage au lyrisme échevelé ? Et bien pas du tout, au-delà des difficultés, des rechutes dans l'enceinte même de Berdine qui nous ont obligés à utiliser la manière forte (sanctions, tests répétés d'alcoolémie et de drogues) après une période sans doute trop laxiste, nous sommes les spectateurs émerveillés de la bonne volonté, de l'évolution positive des personnes accueillies (82 à ce jour depuis le 1^{er}